

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

1890

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE DE JULES DECQ,
19, RUE HENRI MAUS.

1890.

MÉLANGES NUMISMATIQUES

WISIGOTHS. — SUÈVES. — CHATEAU-RENAULT. — RECKHEIM. —
 LANDGRAVIAT DE LA HAUTE-ALSACE. — HAGUENAU. — FRINCO. —
 PASSERANO. — INDÉTERMINÉE.

I

ON IVSTINVS P P AVC · Buste de l'empereur, casqué et armé, vu de face. Grènetis extérieur.

Rev. VICTORIA AVCCC; à la fin de la légende, la lettre N placée verticalement; à l'exergue, CoNoB. Victoire ailée, debout à gauche, tenant une longue croix dont la hampe, bifurquée à son extrémité inférieure, pose sur le grènetis qui marque l'exergue. Grènetis extérieur.



Sou d'or. Musée du Carmo, à Lisbonne. Trouvé à Mérida, en 1862. Poids : 7 gr. 50.

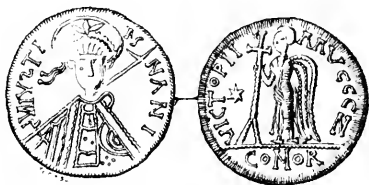
Cette pièce, évidemment frappée dans la pres-

qu'île ibérique, démontre, une fois de plus, l'impossibilité de la thèse de Ch. Lenormant qui voulait voir les initiales de Clovis, *Clodoveus consul*, dans les deux C placés aux côtés du buste impérial, l'un au commencement et l'autre à la fin de la légende.

II

DN IVZTINNANI. Buste de l'empereur, comme précédemment.

Rev. VICTOPIA AVCCC; à la fin de la légende, la lettre N placée verticalement; à l'exergue, CoMoR. Victoire ailée, debout à gauche, tenant une longue croix dont la branche supérieure est chrismée et dont la hampe, bifurquée à son extrémité inférieure, pose sur le grènetis qui marque l'exergue.



Sou d'or. Collection Gago, à Séville.

Le style des deux monnaies que nous venons de décrire est d'apparence toute wisigothe, et nous serions assez tenté de les attribuer à quelqu'un des premiers rois de ce peuple barbare.

M. Heiss, il est vrai, leur refuse des sous d'or (1) et veut qu'ils n'aient émis que des triens, mais il n'appuie son opinion d'aucune preuve positive. D'autre part, il est certain que les Wisigoths ont débuté par l'imitation servile des espèces byzantines, et cela jusqu'au règne de Léovigilde (573). Justinien I^{er}, dont le sou a servi de modèle à la pièce de la collection Gago, est mort en 565.

Au reste, nous sommes loin de donner cette attribution comme certaine. Ainsi que le dit fort bien P.-Ch. Robert, dans son mémoire sur le *Trésor de Chinon* (2), « la répartition des monnaies
« entre les différents peuples barbares ne peut,
« dans l'état actuel de la science, se faire que
« sous toutes réserves, lorsqu'elles ne portent ni
« monogrammes, ni noms de chefs. Avant que
« la question puisse recevoir une solution com-
« plète, il faut que toutes les collections de la
« France, du nord de l'Italie et de l'Espagne, aient
« été étudiées, et que de nouvelles trouvailles
« soient venues apporter les précieuses données
« que comportent la connaissance de prove-
« nances et la réunion des pièces de types diffé-
« rents. »

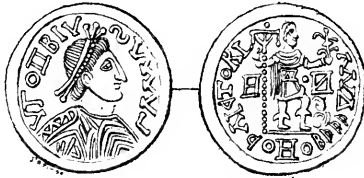
III

VTOHBIV∞ VWVL. Buste diadémé à droite.
Grènetis extérieur.

(1) *Description générale des monnaies des rois Wisigoths*, p. 24.

(2) *Annuaire de la Société française de Numismatique*, 1882.

Rev. ΑΙ▷ΤΟΡΙΑ ΝΑΑΑΑ; à l'exergue, ΘΟΗΟΒ
L'empereur debout, à droite, tenant le labarum
et un rameau; dans le champ, deux carrés. Traces
de grènetis extérieur.



Sou d'or. Cabinet du roi de Portugal. Trouvé probablement
dans le pays.

Si les deux pièces qui précèdent semblent pou-
voir être classées aux Wisigoths, celle-ci paraît
d'origine plutôt suève. Le prototype de ce sou
d'or est emprunté à la série de Théodose II
(408-450) (1).

IV

DEODIAZCA REIGES CRAV. Buste diadémé
à droite; dans le champ, à la hauteur du visage,
un C. Grènetis extérieur.

Rev. Croisette dans une couronne très dégénérée.



Tiers de sou d'or. Cabinet des médailles, à Madrid.

(1) SABATIER, *Monnaies byzantines*, pl. V, fig. 8.

La seule monnaie suève, connue jusqu'à ce jour, qui porte une signature royale, est le curieux denier d'argent, déjà publié par Eckhel, frappé par Richiaire (448-456) à Braga, l'ancienne Bracara. Cette pièce offre au droit une effigie fort correcte et la légende d'Honorius, mort depuis un quart de siècle. Au revers on lit : IVSSV RICHARI REGES.

Le tiers de sou que nous reproduisons ici pour la première fois vient mettre fin à l'opinion répandue dans les travaux de numismatique (1), que les rois suèves ne mirent jamais leur nom sur les monnaies d'or. Il est malheureusement impossible d'identifier le personnage appelé *Deodiasca* avec un roi suève connu. La chronologie de ce peuple barbare laisse toutefois beaucoup à désirer, et il existe une lacune de près d'un siècle dans la liste des rois, entre Rémismond (465-468) et Théodemir (558-570). Le champ est donc ouvert aux conjectures.

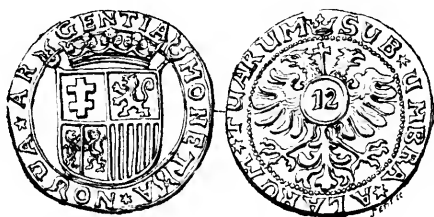
V

MONET — A * NO — UA * AR — GENTIA
entre deux grènetis. Écu espagnol timbré d'une couronne ducale et écartelé au 1^{er} de la croix de Lorraine, au 2^e du lion de Juliers, au 3^e des lions de Gueldre et de Juliers, au 4^e des pals d'Aragon ;

(1) Cf. E. A. ALLEN et A. C. TEIXEIRA, *Monnaies d'or suévo-lusitaniennes* dans la *Revue numismatique*, 1865, pp. 235-249.

l'écu repose sur une croix de Bourgogne coupant la légende.

Rev. SVB * UMBRA * ALARVM * TUARVM
entre deux grènetis, Aigle impériale au globe crucigère chargé du nombre 12 et timbré d'une couronne.



Billon. Collection Meyer, à Paris.

Bien que cette monnaie soit dépourvue de l'indication habituelle d'origine, CHA ·, au bout de la légende du droit, il suffit de la comparer avec les pièces certaines de Louise-Marguerite, telles que nous l'avons décrites dans la *Revue numismatique française* de 1885, pour être assuré de la justesse de notre attribution : quartiers, légendes, types, aspect général : tout concorde.

VI

+ LVDOVICA · MARGARET · LOT. Écu allemand écartelé au 1^{er} des trois faces de Hongrie, au 2^e du lion de Juliers, au 3^e de deux lions passants accompagnés de deux croisettes ou de deux lis, au 4^e des pals d'Aragon.

Rev. SVB · VMBRA · ALARVM · TVARV
(couronne). Aigle impériale portant en cœur, dans un ovale, le chiffre 3.



Billon. Collection Meyer, à Paris.

VII

+ LVDOVICA · MARGARET · LOT. Écu allemand écartelé aux 1^{er} et 4^e du lion de Juliers, au 2^e des trois fascés de Hongrie, au 3^e des quatre pals d'Aragon.

Rev. SVB · VMBRA · ALARVM · TVAR (couronne). Aigle impériale portant en cœur, dans un ovale, le chiffre 3.



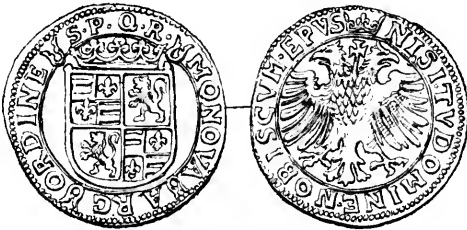
Billon. Collection Meyer, à Paris.

Cette pièce n'est qu'une variété de celle qui précède ; les graveurs de Louise Marguerite ont varié à l'infini des combinaisons héraldiques de son écusson.

VIII

MO NOVA — ARG — ORDINE — S · P · Q · R ·
entre deux grènetis. Écu espagnol timbré d'une
couronne ducale, et écartelé : aux 1^{er} et 4^e contre-
écartelé de deux fasces et d'une fleur de lis, aux
2^e et 3^e d'un lion rampant. L'écu broche sur une
croix de Bourgogne qui coupe la légende.

Rev. NISI · TV · DOMINE · NOBISCVM ·
EPVS (couronne). Aigle impériale crucigère.



Billon. Collection Meyer, à Paris.

Cet escalin est le même que celui que nous avons
déjà publié au n° 25 de notre article de 1885; seule-
ment sa conservation, qui est parfaite, nous permet
cette fois de rectifier la lecture et d'en garantir
l'exactitude. Les sigles du droit pourraient se lire
senatus populus que Reckheimensis, à moins qu'on
ne préfère voir dans cet assemblage des lettres
S · P · Q · une combinaison toute fortuite, chose
qui, dans ces spécimens d'un monnayage irrégu-
lier, ne serait pas inadmissible.

On nous a également proposé la lecture *senatus populus que Rurmondinsis*; les villes des Pays-Bas ne se sont pas abstenues toujours de monnayages frauduleux, et Ruremonde porte dans ses armes un lis et un lion. Mais que faire alors des quartiers portant deux fasces? (1).

Quant à l'EPVS du revers, c'est évidemment FRVStrā qu'il faut lire.

Nous croyons pouvoir donner également à Reckheim une monnaie en tout semblable à la précédente, sauf pour la légende du revers, déjà décrite au n° 23 de notre article de 1885, parmi les incertaines. Un examen plus attentif de la pièce nous a permis de lire ORDINE O · L · B · R · au lieu d'O · L · E · R · ce qui pourrait à la rigueur se lire *ordine liberi baronis Reckheimensis*, en négligeant un O qui ferait double emploi. On sait en effet qu'Ernest de Lynden s'intitulait *liber baro imperialis in Reckheim*. L'épigraphie de ces monnaies d'imitation est fort irrégulière et offre assez souvent des confusions de lettres, aussi est-il plus sûr de baser les attributions sur les armoiries qu'elles portent.

IX

Griffon tenant un sceptre surmonté d'une cou-

(1) PIOT. *Monnaies frappées par la ville de Ruremonde*, dans la *Revue belge de numismatique*, t. IV, p. 402

ronne; à l'exergue, · M · D · X · CIII. Grènetis extérieur.

Rev. * MANET VLTIMA COELO *. Les écus (espagnols) d'Autriche et de Haute-Alsace, séparés par une palme et un lis, et surmontés d'une couronne archiducal; sur et sous le premier, C-V; sur et sous le second, H-H. Grènetis extérieur.



Cuivre; jeton inédit. Collection de l'auteur.

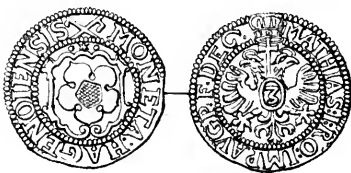
On connaissait déjà six ou sept jetons du landgraviat, tous non datés (1). L'année 1593 nous reporte au règne de Ferdinand, fils de Ferdinand I^{er}, souverain du Tyrol et de la Haute-Alsace, mort en 1595. Les initiales du revers n'ont pas été expliquées; quant à la légende, elle est trop banale pour que nous nous y arrêtions

X

MONETA · HAGENOIENSIS entre deux grènetis; au commencement de la légende, deux outils de mineur en sautoir. Écu allemand, orné, aux armes de la ville.

(1) Voy. ENGEL et LEHR, *Numismatique de l'Alsace*, p. 67.

Rev. MATHIAS : I : RO : IMP : AVG P · F ·
DEC · entre deux grènetis. Aigle impériale nimbée,
au globe crucigère renfermant le chiffre 3; au-
dessus de la croix, coupant le grènetis, une cou-
ronne.



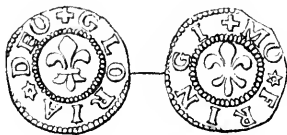
Billon. Collection Fernand David, à Paris.

Les pièces de trois kreutzers pour Haguenau au
nom de Rodolphe II sont communes, mais on
n'en connaissait pas encore au nom de Mathias
(1612-1619).

XI

✠ MO ◊ FRINGI entre deux grènetis. Fleur de
lis.

Rev. ✠ GLORIA ◊ DEO entre deux grènetis.
Même type.



Cui vre saucé. Collection de l'auteur.

L'atelier de Frinco est assez connu pour que

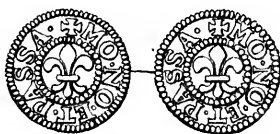
nous n'ayons pas à nous étendre sur son histoire. On sait qu'il eut pour unique objet d'imiter ou de contrefaire les monnaies étrangères. Le modèle qui a servi dans le présent cas est évidemment le kreutzer de Strasbourg, figuré pl. XXXIII, 7, de notre ouvrage sur la numismatique de l'Alsace.

La monnaie de Strasbourg a obtenu plus d'une fois les honneurs de l'imitation (1).

XII

✠ MO · NO : ET : PASSA entre deux grènetis.
Fleur de lis.

Rev. Même légende et même type qu'au droit.



Billon. Collection Fernand David, à Paris.

Dans la légende *moneta nova Passarani*, le mot ET n'a pas de raison d'être ; nous serions assez porté à y voir un débris parasite des légendes ordinaires de Passerano telles que *her · ET · concom · rad · passa · , he · IIII · d · g · pr · ET · cocona · r · ,* etc. (2).

(1) *Voy.* outre notre ouvrage déjà cité, l'intéressante plaquette de MM. ERBSTEIN frères, *Italianische Nachahmungen*. Dresde, 1883.

(2) *Voy.* MOREL FATIO, *Monnaies inédites de Dezana, Frinco et Passerano*.

En matière d'épigraphie, quand il s'agit de ces monnaies d'imitation, il ne faut pas être trop exigeant; nous l'avons déjà dit plus haut.

Ici, comme tout à l'heure à Frinco, le prototype est le kreutzer, si commun, de Strasbourg.

XIII

SANCTVS · VIVIEN · ARCHIEPIS. Buste de l'archevêque à droite, tenant une épée et une crosse (type des testons d'Uri).

· MONETA · NOVA · A — GENTIA PRELM ·
L'aigle impériale surmontée d'une croix; dessous, petit écusson coupant la légende.



Teston d'argent. Collection David à Paris.

Cette pièce indéterminée a déjà été reproduite dans le catalogue de la vente Sedwick-Berents. Nous la proposons comme une énigme à la sagacité de nos confrères néerlandais.

ARTHUR ENGEL.